



alla settima Biennale di Parigi, sezione italiana: da « Sette fogli » di Sylvano Bussotti

cohérentes étaient celles de l'Italie (dominée par les envois de Calzolari et de Boetti mais très intelligemment dosée dans les diverses disciplines par Achille Bonito Oliva) et du Japon (structurée par le benjamin de la critique d'art japonaise, Takahiko Okada). Les invitations du Commissariat Général se sont efforcées de compenser dans le domaine de l'art conceptuel les graves lacunes dues aux abstentions étrangères (USA notamment). Il était certes plaisant de voir du Kosuth ou un film de Weiner avec du Venet ou du Kirili. Les vétérans du process art ante litteram se retrouvaient aussi, non sans charme: Mlynarcik et son accumulation fétichiste de messages, Uriburu le coloriste des eaux du monde entier, le couple Miralda-Selz, les « traiteurs » spécialistes du festin rituel, etc.

Autre acquis positif: le fait d'avoir souligné à travers les envois postaux un phénomène essentiel de notre temps, la communication à distance comme problème artistique. Idée intéressante que d'avoir songé à résérer une section à l'hyperréalisme, malgré la notoire insuffisance de la représentation américaine, capitale en ce domaine. La participation suisse avec Burkhard et Raetz ainsi que Urs Lüthi affirme un re-

nouveau du mec-art sur toile, à une échelle parfois gigantesque mais toujours frappante.

La Biennale a permis à certains jeunes artistes de réaliser des manifestations d'intégration sociologique, tel Bertrand-Bénigne Lavier et son itinéraire « perceptif » des monuments de Paris vus des bateaux-mouches. Le déroulement politico-socio-culturel a joué à plein temps chez les macistes du groupe support-surface. Certains contestataires se sont empressés de serrer les mains ministérielles, d'autres en ont profité pour distribuer leurs tracts. La solidarité anti-censure s'est exercée au profit d'un certain Lucien Mathelin qui dans ses tableaux affreusement pompiers convertit l'Elysée en gruyère et l'Arc de Triomphe en cuisirière à charbon. Le fromage et la cuisine symboliques (I) ont été retirés de l'ARC où ils étaient exposés sur un ordre imbécile de la Préfecture de police. Les croûtes triomphantes ont été récupérées par la Biennale au nom de la liberté d'expression. D'accord, le coup était de bonne guerre, devant l'abus mesquin du pouvoir. Espérons maintenant que Mathelin, héros d'un seul jour, retournera à l'anonymat qu'il mérite. La technologie et même la para-technologie critique de l'art pauvre

était vouée dans ce contexte à la portion congrue, et pour cause! Le marché aux puces n'est pas le Palais de la Découverte... Le désordre de l'ensemble est exactement reflété par le catalogue, illisible et impraticable, rare chef-d'oeuvre de confusion documentaire. Cette confusion des arts visuels convient particulièrement en revanche à la flexibilité spatiale que requièrent les autres composantes organiques de la Biennale: musique, films et spectacles ont joué un rôle croissant au niveau de la réalité humaine de la manifestation. Et là se profile sans doute la dimension d'avenir de la Biennale: des spectacles d'animation intégrés à un programme audiovisuel permanent, projeté sur des écrans multiples et dans des ambiances sonores variées, le tout coordonné par un computer dont la mémoire sera le catalogue général de la manifestation. Espérons en tous cas que les programmeurs du futurs seront plus clairs que Raoul-Jean Moulin, responsable du catalogue 1971!

En attendant ce stade futur de l'information normalisée faisons les comptes: la 7ème Biennale de Paris prend l'allure d'un compromis moderniste plus que foireux sur les bords, avec quelques bons moments.

de jam session ou de kermesse folklorico-culturelle. Paris nous a donné le spectacle de sa bonne volonté plus ou moins impuissante: Paris ne pouvait pas faire mieux en 1971 parce que Paris ne mérite pas mieux. La même manifestation, réalisée avec les mêmes moyens et les mêmes servitudes, avec de jeunes organisateurs tout aussi qualifiés et engagés, en Italie du Nord, en Allemagne de l'Ouest ou en Hollande — aurait acquis d'emblée une autre dimension, une autre signification, une autre résonance.

une autre résonance. Paris ville des consécrations historiques a posteriori, n'est plus structurée socio-culturellement pour rendre compte d'une avant-garde opérationnelle en pleins développements et encore moins pour susciter ou stimuler de tels développements. La 7ème Biennale de Paris montre clairement les limites du double-jeu: Paris ne peut plus être et avoir été.

entre et avoir été.
Pierre Restany

Fernand Léger, «Les constructeurs», 1951 (una pagina del volume «Fernand Léger. Sa vie, son oeuvre, son rêve», volume progettato da Guido Le Noci per le Edizioni Apollinaire, Milano, dicembre 1971).